

Nos 4 et 5

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878.

Natura maxime miranda in minimis.

Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée.

SÉANCE

DU

CONGRÈS ANNUEL

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

22 Février 1893

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente, 28

1893



Le « BULLETIN » paraît deux fois par mois
excepté les mois d'août et de septembre.

Crustacés et Cirrhipèdes commensaux des Tortues marines de la Méditerranée

Par E. CHEVREUX et J. DE GUERNE (1).

Extrait du Bulletin de la Société entomologique de France

Séance du 22 février 1893

L'occasion s'offre rarement aux zoologistes d'observer, en pleine mer, les Vertébrés pélagiques dans leurs conditions normales d'existence, aussi avons-nous, l'un et l'autre, tant sur l'*Hirondelle* que sur les yachts *Actif* et *Melita*, examiné avec beaucoup de soin tous ceux que le hasard amenait à notre portée, et notamment les Tortues.

(1) Un extrait de cette communication a été publié, sous le même titre, dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris, séance du 27 février 1893.

Deux de ces animaux, *Thalassochelys caretta* Linné, ont été capturés en 1892, entre l'Algérie et les Baléares, pendant le dernier voyage scientifique de la goélette *Melita*.

Le 7 juillet 1892, par 37° 55′ lat. N. et 0° 40′ long. E., deux Tortues étaient signalées. L'une flottait sur le dos, battant l'air de ses pattes ; l'autre nageait assez vivement, en tournant autour de sa compagne. A l'arrivée du canot, elle plongea et disparut, tandis que la première se laissait prendre sans chercher à fuir. La carapace de la Tortue capturée était assez propre ; seuls, quelques Cirrhipèdes y étaient fixés, des *Lepas Hilli* Leach, de très jeunes *Conchoderma virgatum* Spengler et un bel exemplaire de *Platylepas bissexlobata* de Blainville. Un certain nombre d'Amphipodes (16 *Hyale Grimaldii* Chevreux, 1 *Platophium chelonophilum* Chevreux et de Guerne, 1 *Caprella acutifrons* Latreille) furent recueillis au milieu des *Lepas;* 4 *Tanais Cavolinii* M.-Edwards se cachaient dans les interstices des plaques dorsales ; 3 *Nautilograpsus minutus* Linné étaient cramponnés à la queue du Chélonien, abrités par la partie postérieure de la carapace.

La seconde Tortue fut prise dans les mêmes parages, le 2 août 1892, par 37° 26′ lat. N. et 0° 50′ long. E. Sa carapace était amplement garnie de Cirrhipèdes (mêmes espèces que ci-dessus, en plus grand nombre) et d'Algues (*Polysiphonia sertularioides* Grat., espèce méditerranéenne, commune sur les côtes d'Algérie). Dans les Algues, furent recueillis 259 *Hyale Grimaldii*, 1 *Platophium chelonophilum* et plusieurs centaines de *Caprella acutifrons.* 5 *Tanais Cavolinii* étaient cachés entre les plaques de la carapace, et 2 *Nautilograpsus minutus* se tenaient à l'arrière, dans la situation précédemment indiquée.

Ces Crabes sont adultes et de grande taille ; deux males et une femelle ovifère se trouvaient sur la première de nos Tortues, un mâle et une femelle ovifère sur la seconde. On remarquera la place que ces Crustacés semblent occuper constamment sur les Chéloniens. C'est la seule où ils soient presque sûrement à l'abri des poursuites de leurs hôtes, qui s'en nourrissent volontiers ; de même qu'ils se débarrassent mutuellement, en les mangeant, des Cirrhipèdes pédonculés fixés sur leurs carapaces (1).

L'habitude qu'ont les *Nautilograpsus*, très fréquents d'ailleurs sur les épaves de toutes sortes, de s'attacher aux Tortues, a été signalée depuis longtemps par plusieurs naturalistes. Roux est le seul, à notre connais-

(1) G. Pouchet et J. de Guerne, *Sur l'alimentation des Tortues marines.* Comptes rendus Acad. des Sciences, 12 avril 1886.

sance, qui ait appelé l'attention sur la place choisie par ces animaux.
« Vivant à proximité de l'anus, ils se nourrissent sans doute, dit-il, des
« excréments des Tortues, qui pourraient bien leur convenir, puisqu'on
« sait que tous les Grapses sont friands de corps morts et des chairs les
« plus corrompues » (1).

Peut-être la situation occupée par les Crustacés leur permet-elle de saisir quelques déchets au passage. Nous croyons toutefois, étant données la voracité des Chéloniens et la présence constatée dans leur estomac de débris de *Nautilograpsus* (2), que ceux-ci cherchent avant tout à se mettre en lieu sûr. L'endroit qu'ils paraissent choisir leur est en réalité imposé, comme étant le seul, suivant la remarque faite ci-dessus, où les Tortues ne puissent les atteindre. C'est ainsi que des Poissons du genre *Polyprion*, par exemple, resteront indéfiniment accolés au côté droit d'une poutre flottante ou passeront à gauche de celle-ci, selon les mouvements d'un Requin prêt à les dévorer.

Hyale Grimaldii a été décrit par l'un de nous (3), d'après deux exemplaires mâles, recueillis sur une épave, dans des Ulves, durant la dernière campagne de l'*Hirondelle*, par 42° 9′ 24″ lat. N. et 23° 33′ long. O. C'est la seule espèce du genre *Hyale* qui puisse être considérée comme exclusivement pélagique en l'état actuel de la science. M. Th. Barrois (4) a trouvé, il est vrai, aux Açores, *H. camptonyx* Heller et *H. Stebbingi* Chevreux sur une poutre couverte d'Anatifes, échouée depuis peu dans la baie de Ponta-Delgada, mais ces deux espèces sont communes sur les rivages de l'archipel ; la première abonde en Méditerranée et remonte le long des côtes océaniques d'Europe jusqu'à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées) ; l'autre, qui semble devoir être considérée comme une forme insulaire, recueillie pour la première fois par l'un de nous à Fayal, en 1887, puis à Fayal, Rosario-de-Corvo et Florès, en 1888 (troisième et quatrième campagnes de l'*Hirondelle*), a été retrouvée, durant les voyages de la *Melita*, aux Canaries et en Corse.

La nombreuse colonie de *H. Grimaldii* habitant la seconde Tortue comprenait des mâles adultes, des femelles ovifères et des jeunes de

(1) Roux, *Crustacés de la Méditerranée et de son littoral*, 1830, *Grapsus testudinum* et *Grapsus pelagicus*, pl. vi.

(2) G. Pouchet et J. de Guerne, *loc. cit.*

(3) Ed. Chevreux, Hyale Grimaldii *et* Stenothoe Dollfusi. Bulletin de la Soc. zool. de France, décembre 1891.

(4) Th. Barrois, *Catalogue des Crustacés marins recueillis aux Açores*. Lille, 1888, p. 32.

tous les âges. Leur couleur a été notée immédiatement : le corps est brun orangé, les antennes et les pattes d'un rose violacé, les yeux noirs.

Platophium (Cyrtophium) chelonophilum, décrit d'après les nombreux exemplaires recueillis par l'*Hirondelle* (1), n'a jamais été trouvé ailleurs que sur des Tortues marines. L'Expédition du *Challenger* en a pris un jeune spécimen sur un *Chelonia imbricata* Linné, de l'Atlantique (2). Une femelle adulte se trouvait sur la première de nos Tortues, un mâle adulte sur la seconde.

Les très nombreux exemplaires de *Caprella acutifrons* (mâles et femelles adultes et jeunes de toutes tailles) appartiennent à la variété bien caractérisée, décrite par Mayer sous le nom de *forma Andreæ* (3), qui paraît être exclusivement pélagique ; cette forme peut être qualifiée de cosmopolite ; on en connaît des spécimens provenant du golfe de Naples, de l'Atlantique Nord, de l'océan Pacifique (Voyage de la *Galathée*), de la mer du Japon, du détroit de Corée, tous trouvés sur des épaves, en compagnie de *Lepas* et d'Hydraires, sauf une femelle recueillie sur une Tortue, par 38° 10′ lat. N. et 64° 20′ long. O. (4).

C'est sans doute encore à la même variété que se rapportent les *Caprella acutifrons* signalés par P. J. van Beneden comme très abondants sur une Tortue franche jetée à la côte près d'Ostende (5).

Tanais Cavolinii est au contraire une espèce littorale, commune en

(1) E. Chevreux et J. de Guerne, *Sur un Amphipode nouveau*, Cyrtophium chelonophilum, *commensal de* Thalassochelys caretta. Comptes rendus Acad. des Sciences, 27 février 1888. — Une Tortue de même espèce, prise le 6 août 1888, par 39° 41′ 25″ de lat. N. et 33° 24′ 22″ de long. O., pendant la quatrième campagne de l'*Hirondelle*, portait également un très grand nombre de *P. chelonophilum*.

(2) Voir Stebbing, *Amphipoda collected by* H. M. S. Challenger, page 1190, pl. CXXX, *Platophium Cheloniae*. — Le point précis n'est pas indiqué, mais, d'après la distribution géographique de *Chelonia imbricata*, il est probable que c'est la localité la plus méridionale où *P. chelonophilum* ait été observé.

(3) Mayer, *Nachtrag zu den Caprelliden*. Fauna und Flora des Golfes von Neapel, XVIIIe Monographie. Berlin, 1890.

(4) Mayer, *loc. cit.*, p. 55.

(5) P. J. van Beneden, *La Tortue franche* (Chelonia Midas) *dans la mer du Nord, ses commensaux et ses parasites*. Bull. Acad. roy. de Belgique, 2e sér., vol. VI, 1859, p. 78, pl. 1, fig. 9-11.

Méditerranée. On l'a signalée aussi dans l'Adriatique (1) et aux Açores (2).

Lepas Hilli et *Conchoderma virgatum* ne donnent lieu à aucune remarque spéciale. Le dernier de ces Cirrhipèdes appartient à la variété bien connue sous le nom de *chelonophilum* Leach.

Platylepas bissexlobata, signalé par Bivona, dès 1832, sur les Tortues de la Méditerranée, n'y paraît pas avoir été revu. C'est d'ailleurs, bien qu'elle semble avoir été rarement observée, une espèce cosmopolite. Darwin (3) l'a considérée comme identique à celle que l'on trouve sur les Lamantins de l'Atlantique tropical et sur les Dugongs d'Australie. Peut-être même existe-t-elle en Californie. Il y a quelques années, P. Fischer a indiqué sa présence sur un *Chelonia imbricata,* de Poulo-Condor (Cochinchine) (4).

En résumé, les commensaux que nous signalons ici sur les Tortues de la Méditerranée sont au nombre de huit :

Un Décapode.......	*Nautilograpsus minutus.*
Un Isopode.........	*Tanaïs Cavolinii.*
Trois Amphipodes..	*Hyale Grimaldii.*
	Platophium chelonophilum.
	Caprella acutifrons, var. *Andreæ.*
Trois Cirrhipèdes...	*Lepas Hilli.*
	Conchoderma virgatum, var. *chelonophilum.*
	Platylepas bissexlobata.

Deux d'entre eux, *Tanaïs Cavolinii* et *Hyale Grimaldii,* n'avaient pas encore été rencontrés sur les Chéloniens.

Deux d'entre eux également, *Hyale Grimaldii* et *Platophium chelonophilum,* sont nouveaux pour la faune méditerranéenne.

Il convient d'ajouter que plusieurs autres Crustacés et Cirrhipèdes

(1) HELLER, *Carcinologische Beiträge zur Fauna des Adriatischen Meeres.* Verandl. der K. K. zool. bot. Gesells. Wien, vol. XVI, 1866.

(2) TH. BARROIS, *loc. cit.*, p. 60.

(3) DARWIN, *A Monograph of the subclass Cirripedia, Balanidae.* Londres, 1854, p. 428.

(4) P. FISCHER, *Description d'un nouveau genre de Cirrhipèdes* (Stephanolepas), *parasite des Tortues marines.* Actes Soc. linn. de Bordeaux, vol. XL, 1886.

ont été pris sur des Tortues marines. Deux Isopodes y ont été indiqués : l'un, *Cirolona hirtipes* M.-Edw., par A. Valle, à Trieste (1); l'autre, *Tanaïs Dulongi* Audouin, par P. J. van Beneden, à Ostende (2).

Ranzani, Poli, Heller (3), Stossich (4) mentionnent la présence de *Chelonobia testudinaria* Linné sur les Tortues de la Méditerranée. Nous ne serions point surpris qu'un examen superficiel ait fait parfois confondre cette espèce avec *Platylepas bissexlobata,* de même que *Lepas Hilli* a pu l'être avec *Lepas anatifera* Linné. Ce dernier se fixe du reste sur les Chéloniens (5) comme sur les corps flottants quelconques. Il en est ainsi de tous les Cirrhipèdes pédonculés mentionnés ci-dessus. Mais tel ne paraît pas être le cas pour les formes sessiles qui semblent vivre exclusivement sur des animaux. Il en est encore de même pour *Stephanolepas muricata,* type d'un genre nouveau, voisin des *Tubicinella,* établi par P. Fischer (6) d'après des spécimens trouvés sur les écailles d'un *Chelonia imbricata* de Poulo-Condor (Cochinchine).

Ajoutons pour finir, en laissant d'ailleurs de côté les Entozoaires, que plusieurs commensaux ou parasites externes appartenant à la classe des Vers sont également connus sur les Tortues marines; ce n'est point ici le lieu d'en parler.

(1) A. Valle, Cirolana hirtipes *M.-Edw. nella* Thalassochelys corticata *Rondel.* Bollet. Soc. Adriat. Sc. nat., Trieste, vol. IV, 1878.

(2) P. J van Beneden, *loc. cit.*

(3) Heller, *loc. cit.*

(4) Stossich, *Prospetto della Fauna del Mare Adriatico,* III, Bollet. Soc. Adriat. Sc. nat., Trieste, vol VI, 1880-81. — Il nous paraît superflu de donner les indications bibliographiques antérieures à la belle Monographie de Darwin.

(5) G. Pouchet et J. de Guerne, *loc. cit.*

(6) P. Fischer, *loc. cit.*

14276. — Paris. Typographie Éd. Duruy, rue Dussoubs, 22.


3 0112 077691860